# Fiche 7

# Le geste professionnel : une clé pour la prévention ?

La plupart des acteurs de l'entreprise ont une vision simpliste du geste, ce qui les conduit à faire des choix de prévention qui s'avèrent souvent peu efficaces. Cette fiche présente une autre vision du geste professionnel\* et les pistes de prévention qu'elle ouvre.

## Gestes contrariés = risque de TMS

D'une définition des gestes professionnels...

Le geste professionnel résulte et matérialise plusieurs dimensions interdépendantes :

- Une dimension observable. Le geste se traduit par le déplacement des segments corporels.
- Une dimension cognitive. Le geste résulte de l'anticipation et de l'adaptation du travailleur. Il matérialise la façon dont il analyse la situation.
- Une dimension sociale. Les salariés comparent et discutent leurs façons de faire. Certaines sont ainsi encouragées dans les collectifs.
- Une dimension identitaire. Chacun travaille d'une façon propre qui dépend de ses valeurs, expérience, capacités et du sens donné au travail.

# ... A l'identification des situations à risque TMS

Des situations génèrent des TMS car elles contraignent le développement des gestes. Par ex. :

- Une situation qui génère des facteurs de risque biomécaniques (Ex. : répétitivité).
- Une situation qui empêche le salarié d'anticiper les contraintes ou de s'adapter à ces contraintes.
- Une situation qui « casse » les collectifs de travail ou qui limite les échanges de pratiques.
- Une situation qui n'accorde pas de temps d'apprentissage ou qui standardise les façons de faire.

# Analyser les gestes dans toutes leurs dimensions pour orienter les pratiques de prévention

Une prise en charge efficace et pérenne des TMS nécessite de dépasser la vision mécanique du geste où le salarié est vu comme simple exécutant. Cette représentation restrictive du geste laisse à penser que des formations « Gestes et postures » seraient

la solution en matière de prévention ou que la standardisation des modes opératoires faciliterait l'efficacité des salariés. Or, ces actions limitent la possibilité pour les salariés de développer un geste professionnel sain et efficace à long terme.

\*Daniellou, F. et coll. (2008). La prévention durable des TMS. Quels freins ? Quels leviers d'action ? Direction Générale du Travail.

### La standardisation des façons de faire ?

Il est normal que les salariés travaillent différemment et que la façon de faire d'un salarié évolue (variabilité du travail et des personnes). Les démarches de standardisation sont donc susceptibles de contrarier l'adaptation du salarié à la variabilité des situations et sa montée en compétence. Nous préconisons plutôt d'accompagner le développement des façons de faire.

#### Les « Gestes et postures »?

Cette action est insuffisante. En effet, les facteurs de risque ne sont pas exclusivement biomécaniques. Par ailleurs, la mise en œuvre des principes enseignés est souvent difficile, donc non durable. Il convient ainsi avant tout d'agir sur ce qui conduit les salariés à réaliser des gestes qui sollicitent directement les articulations.

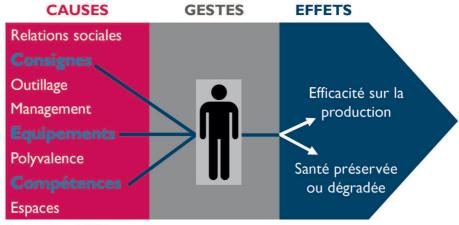
# Fiche 7

# Le geste professionnel : une clé pour la prévention ?

Plutôt que de contraindre le geste, il est préférable d'accroître les marges de manœuvre des salariés. Un levier de prévention des TMS consiste donc à leur donner les moyens (autonomie, compétence, espace, temps...) de travailler de façon efficiente, de s'adapter aux imprévus à moindre coût, de s'économiser en variant la palette des gestes, de

développer leur expertise.

Le geste est à appréhender dans sa complexité. L'analyse du geste doit permettre d'identifier ce qui contrarie sa réalisation et son développement. Des causes organisationnelles, matérielles, sociales sont à rechercher.



Source : Anact 2011

## Un exemple de situation à risque

La situation : assemblage de brochettes sur une ligne à flux continu : chaque salarié positionne des morceaux de poivrons ou de viandes dans des encoches.

La situation contrarie les gestes. La cause : un manque de marge de manœuvre.

- Sur un plan observable : les gestes sont répétitifs (temps de cycle en seconde) et minutieux (sollicitations concentrées sur les membres supérieurs).
- Sur un plan cognitif : la configuration des postes est contraignante. Le flux étant continu, le salarié ne peut pas s'arrêter. Un manque d'espace l'empêche de prendre du retard ou de l'avance.

- Sur un plan social : pour des conditions d'hygiène, les salariés ont la consigne de réduire leurs échanges.
- **Sur un plan identitaire :** les gestes sont rationalisés. Le sens du travail est donc réduit et la monotonie exacerbée.
- Des pistes de prévention : redonner des marges de manœuvre aux salariés, en modifiant les postes (espacement entre salariés, système à flux interrompu) et en enrichissant les tâches. Un autre axe de prévention consiste à favoriser la mise en débat et l'apprentissage des pratiques professionnelles en prenant en compte la variabilité individuelle et la variabilité des situations de travail.

# Ce qu'il faut retenir

- Plutôt que d'engager une démarche de standardisation des gestes ou de multiplier les formations « gestes et postures », il sera plus efficace d'agir sur les postes ou sur l'organisation.
- Les principaux leviers de transformation des gestes se trouvent dans les situations de travail.